

*Faire la paix
avec tous les
bougnoles
de France !*

*... et ne plus bombarder les
populations civiles arabes*

*En réponse immédiate et à chaud
à l'attentat de Nice*

Communiqué Lys Noir
du vendredi 16 juillet 2016
à 13h00.

***Faire la
paix avec
tous les
bougnoles
de France !***

Manifeste à chaud

Cercle des gens de peu

*«Nous aussi
nous avons tué des innocents»
«Bombarder l'EI ne permettra
pas de calmer les jeunes soldats de
l'EI qui sont partout dans les
banlieues en France»
«Ils font à la disquette, ce que
nous faisons avec des drones»
«La France devrait prendre
l'initiative d'une conférence
internationale qui viserait à
constituer un front diplomatique à
même de négocier une neutralité
associée à un respect de la
souveraineté politique de chacun
de ces pays qui ont le droit de faire
ce qu'ils souhaitent sur leur
territoire sans que nous le leur
interdisions».*

(Michel Onfray
à propos d'attentats de Paris).

1

Nice, Vendredi 15 juillet 2016.

Dix heures après l'attentat, deux navires de guerre viennent de prendre position à 150 mètres de la plage, en face du Négresco... Sur la passerelle, des officiers de marine scrutent les serviettes de bain nocturne abandonnées sur la plage, histoire de vérifier que tout est sous contrôle... Un journaliste de BFM raconte qu'il est ici par hasard puisqu'il se trouvait en vacances, chez ses beaux-parents... Un taxi arabe est interrogé avant tout le monde pour dire toute sa solidarité envers la France... Des spécialistes en

gestion de stress interviennent sur toutes les télévisions... Les journalistes trop brunettes de BFM se font des "têtes de suspens", comme Cyril Hanouna à chaque fin de direct de *La Nouvelle Star*... Le président de la République Française, impeccablement préparé par son coiffeur à 10.000 euros par mois, est déjà intervenu à trois heures du matin pour répéter que c'est horrible et que nous sommes en guerre... Un premier Tweet de l'Élysée montre une photo du "chef de guerre" entouré, sans le salon vert, de généraux, de ministres inconnus et de superflics probablement tous francs-maçons... Un traveling à l'hôpital montre une file de bon citoyens de l'Empire du Bien accourus pour donner leur sang en échange de bouteilles d'eau distribuées par des types en vestes fluo qui ont du mal à les placer, vu que tout le monde est quand même venu avec sa propre bouteille... L'Etat d'urgence a été prolongé de trois mois quelques heures après l'annonce de

sa levée à la faveur de la garden party présidentielle du 14 juillet. Des politiciens relèvent que c'est un soir de 14 juillet que le "terroriste isolé" a frappé... De celui-là, on sait déjà qu'il a laissé comme d'habitude sa carte d'identité sur le siège du camion légumier pour être sûr d'être immédiatement célèbre et que ses copains de la cité se disent "*Putain, il l'a fait...*" ... On sait aussi qu'il est français, bien que ses origines tunisiennes soient évidemment mise davantage en avant... On sait qu'il n'a pas de *fiche S* et que c'est juste une racaille niçoise, un petit dealer du coin... Les flics sont d'ailleurs partis à 500 perquisitionner son appartement pour saisir l'ordinateur, son coran et ses posters... Tout à l'heure viendra le communiqué de Daech... Manuel Valls a repris le costume de Clémenceau... Un obscure fonctionnaire de la chancellerie allemande a déjà tweeté qu'Angela Merkel est de tout coeur avec le peuple français contre le terrorisme... Même chose

avec Barak Obama... Tout est pareil, rien ne change... Déjà, la photo d'une peluche à côté d'un cadavre commence son tour du monde.

Depuis la mer paisible, sur la passerelle des frégates dépêchées par la Marine Nationale, on contemple le ballet hasardeux des flics et les premiers badauds de la énième défaite de la société moderne devant l'un de ses mutants... Le camion criblé de balles est toujours là... Il ressemble surtout à un camion à l'arrêt... L'insistance du plan fixe doit aider notre imagination... La police scientifique s'est déployée avec des rubans plastifiés tricolores... Les journalistes se bousculent pour réciter leurs infos en boucle avec la silhouette lointaine du camion en arrière plan, afin de coller le plus possible à la "scène de guerre"... Comme ils répètent toujours les mêmes détails balancés au compte-goutte par les journalistes qui ont des amis flics, on ne regarde plus que ce qu'il y a de désopilant en eux, le micro,

une mèche au vent, le nez, les sourcils...

Pourtant, nous ne sommes pas en guerre... Il y a quelques années, un camion sans freins avait fait à peu près le même strike sur une foule consumériste dans la longue rue centrale d'Andorre-la-Vieille...

Oui, mais là, c'est un terroriste... C'est un bougnoule... Cela change tout...

2

Nous ne sommes pas en guerre. Nous payons notre société ouverte. Nous versons notre tribut régulier aux mutants qui souffrent...

En effet, personne ne dira combien le chauffeur-terroriste a souffert jusque-là... Sa haine de la foule moderne ne pouvait visiblement plus attendre.

Mais que lui a fait la foule moderne ? D'abord, elle l'a mis dans la peau d'un bougnoule de France... C'est pas facile, cela... On se sent toujours surveillé, suspecté de complicité secrète, les grands-mères françaises de souche gavée de

pensions de reversion serrent leur sac à main quand vous arrivez derrière elles dans la boulangerie... Les flics vous font comprendre certaines choses... Et puis, tout ce que l'on peut voir à la télévision et devant les palaces niçois vous est interdit : pas de voiture de sport décapotable, pas de blondasse salope qui s'approcherait alors pour recevoir une splendide éjaculation faciale bien méritée... Pas de liasses de dollars dans la poche arrière, pas de costume Smalto puisqu'Emmanuel Macron vient de vous répéter que, pour en acheter un, il faut travailler... Pas de boulot, non plus, même pas un boulot de merde... Ou bien alors un job communautaire : venir dépanner un cousin qui lui, se crève le cul dès l'aube sur les marchés.

Les foules bougnoules un moment invitées à venir en pleines "glorieuses" jouer le rôle d'une main d'oeuvre à bon marché, sont sur le sable de la mutation

technologique... Un mur infranchissable les séparent désormais de la Promenade des Anglais livrée aux foules mainstream. Quand Uber commence à attaquer sérieusement nos *acquis sociaux* affolés, il s'en prend directement aux taxis bougnoules... Demain, les livreurs de pizzas bougnoules seront concurrencés méchamment par les drones qui vous livreront directement les familles antiracistes de centre-ville par le balcon, ou par la fenêtre de la cuisine... Demain encore, le bougnoule mercenaire en salaire de la peur pour DHL sera remplacé par un robot de tableau de bord... Demain, l'immigration sera définitivement cet immense déchet de destins laissé ici, chez nous, par vingt années de réponse improvisée à l'inévitable mondialisation des échanges qui allait tout emporter...

Un temps utile, le bougnoule est rapidement devenu un poids social, tout autant que le Français de souche en zone rurale ou l'ouvrier licencié à vie... Car le

Bougnoule doit non seulement être pensionné, il faut aussi le policer, le surveiller, le punir, le loger, l'écouter, décrypter la pente de son caractère ombrageux, recenser ses mosquées, mais aussi le promouvoir, l'imposer dans les quotas du bonheur minimal, le protéger de son inquiétude envers le vote Front National...

Cette inutilité consubstantielle à sa vie, le bougnoule la ressent cependant partout... Il ne peut même pas se réfugier dans la fiction que ce pays est quand celui de ses ancêtres... Il ne peut même pas flâner ici à la manière d'un assisté de souche qui peut, lui, y trouver au moins une forme de quiétude... Non, le bougnoule est sous pression... Notre entre-soi se ferme d'autant à lui... Même les connards associatifs du téléthon commencent à se méfier de lui... Son inutilité tragique vient plutôt résonner dans son âme avec huit siècles de frustrations historiques pendant lesquels il n'a jamais remporté une seule bataille, ni eut le

temps et la liberté de construire le moindre modèle social qui lui soit propre...

Le rêve panarabiste de l'après guerre ne fut qu'une parenthèse, il est mort désormais. Il a fini dans les yeux rougis de Saddam aveuglé par la lampe américaine quand on le sortait de son trou à rats... Il est mort encore dans la buse d'égout où le drone poursuit le colonel Khadaffi dans son uniforme de général Alcazar...

Pour ajouter à la frustration collective dans laquelle il baigne en passant du salon de thé de son cousin au comptoir publiphone de son beau-frère, le bougnoule de France sait que ce sont des gens comme lui qui sont bombardés par la mégamachine. Il sait parfaitement que les cris et pleurs des fatmas de là-bas sont les mêmes que ceux de sa mère qui, elle, intuitive, et pour ne pas ajouter au désordres qui s'annoncent, ne sort qu'à la supérette du quartier et tente de nous être malgré tout sympathique avec un

bon et honnête sourire de femme voilée...

Ô bien sûr, la République tente bien de lui faire croire qu'il est chez lui, le bougnoule, mais la République n'est qu'une mauvaise plaisanterie totalitaire qui, en échange de sa protection, lui dresse le compte des femmes voilés et des boucheries Halal, refuse une piscine unisexe à sa soeur, et ne s'exprime qu'à travers des médias et une classe politique entièrement livrés à la défense d'Israël et de ses missiles de précision chirurgicale dont, au fait, personne ne nous tient jamais au courant de la chute...

En vérité, de quelque côté qu'il se tourne, le bougnoule de France a une vie de merde... Chaque existence de terroriste islamiste qui nous pète au visage, nous le révèle.

Chaque attentat ne sert d'abord qu'à mesurer la trajectoire du terroriste.

Et ce n'est pas beau à voir...

Cependant, face au bougnoule de France en désarroi collectif intense, la mégamachine poursuit sa course folle. Elle aussi se trouve lâchée sur les foules...

Dernière nouvelle : BFM a trouvé le héros du jour. Le type en scooter qui s'est approché de la cabine du camion pour tenter d'avertir Mouloud qu'il avait des cadavres sous les roues de son 18 tonnes de location... "En plein drame", la République exulte, le héros s'appelle Mohamed... La société antiraciste qui bombarde les foules arabes peut continuer un peu plus avant... Les foules festives ne seront décidément pas sauvées par la simplicité.

Détail anthropologique crucial : après que le camion soit passé, une jeune fille a trouvé un bébé de huit mois abandonné par ses parents... Elle l'a pris dans ses bras... C'est qui le père, c'est qui ce héros ? C'est un Républicain moderne, un consommateur de fête gratuite et populaire...

3

Pour contenir le bougnoule de France en surchauffe, la République re-déclare la guerre, sans savoir apparemment que ce qui apaise justement le bougnoule, ce sont les larmes de la foule blanche...

Ainsi, la seule chose qui pourrait le combattre, le désamorcer, c'est la Paix. Au lieu de cela, le gouvernement mobilise ses réserves opérationnelles fantomatiques en pleine nuit. Demain, il y aura inévitablement une marche blanche et, déjà, les premières bougies d'impuissance païenne, se sont allumées sur la promenade, au pieds des reverbères "témoins du drame" ...

Faire la paix, personne n'y pense... Faire la guerre nous est enjoint... La même foule qui courrait cette nuit de panique dans les rues du vieux-Nice, sera bientôt qualifiée de masse courageuse attachée patriotiquement à continuer sa modernité comme si de rien n'était, afin de montrer aux terroristes que la foule ne lâche rien et qu'elle n'abdiquera rien de sa triste vie obligatoire...

La paix ? Mais vous n'y pensez pas ! Déjà le maire de la ville se regarde lui-même en Churchill moderne d'une démocratie à l'épreuve du sang ! Déjà les cabinets ministériels ont commandé les premiers sondages d'opinion... Déjà, les navires de guerre ont pris le camion figé du terroriste dans leurs lunettes de visée et ne le quittent plus... Déjà, les hélicoptères tentent de rassurer la foule sur l'efficacité de l'Etat d'urgence en faisant des tours dans le ciel, qui s'en fout de tout ça... Déjà, des enfants bougnoules attendent le

nom du terroriste pour se connaître un nouvel héros...

Faire la paix, quelle drôle d'idée... C'est pourquoi les anarcho-royalistes sont ce matin les seuls à l'avoir... Pas un gauchiste n'osera "écrire son nom" au fronton de ses squatts... Y a quand même des enfants morts... C'est atroce... Le baratin émotionnel emporte tout... Les digues intellectuelles en viennent à se cacher d'elles-mêmes. Elles s'inclinent "*devant la souffrance de la nation et des familles*".

Ce matin, le Lys Noir est donc encore seul à vous dire qu'il faut faire la paix avec le bougnoule de France... Qu'il faut négocier avec lui... Qu'il faut un Grenelle de la Bougnoulie... Appelez cela comme vous le voudrez, mais il faut la paix.

De toute façon, cette guerre contre les psychopathes élevés en batteries industrielles dans nos ghettos ne peut plus être gagnée... Aucun éléphant n'a jamais su persécuter une souris !

De son côté le Lys Noir et l'Organisation Georges Bernanos préconisent depuis leur origine qu'une province libre soit enfin accordée aux enclaves bougnoules élargies, rendues alors géographiquement capables d'autonomie.

Dans cette province libre, les Bougnoules, enfin protégés des persécutions de la mégamachine et de l'OTAN, pourront vivre sous leurs lois islamiques, si cela est vraiment leur choix majoritaire... Quant à la fédération qui liera cette province bougnoule aux autres ethnies françaises incarnées dans d'autres provinces, elle cesserait naturellement, à l'instant, de bombarder les masses arabes innocentes en Irak, Syrie, Libye...

A ces conditions : neutralité française proclamée, arrêt des bombardements de civils arabes, et établissement d'une province particulière pour y développer un projet de société qui leur ressemblent enfin, les bougnoules accepteront la paix, nous en sommes aussi sûrs que nous

connaissons l'appétit de libération intime que l'on trouve chez chaque terroriste...

Nous vous fichons même notre billet que les Bougnoules de France acceptent avec empressement cette paix qui libèrera aussi, au passage, nos propres foules de l'Etat d'urgence et de la mort aléatoire en pleine fête à la con !

Faisons alors la paix sans tarder ! N'attendons pas la guerre ethnico-religieuse généralisée ! Préservons-nous du *vote Front National* qui ne fera qu'hystériser le bougnoule ! Renversons la République et sa philosophie funeste... Refusons par principe sacré la *guerre républicaine et patriotique* que l'on nous vend par escroquerie de masse déjà servie cent fois auparavant pour d'infinis malheurs !

Bougnoule, frère en souffrance de mégamachine, toi qui est terroriste par camion ou par kalache, viens, parlons...

Négocions, putain !

*“Nous ne sommes pas en guerre.
Nous payons notre société ouverte.
Nous versons notre tribut régulier
aux mutants qui souffrent...*

*En effet, personne ne dira combien
le chauffeur-terroriste a souffert
jusque-là... Sa haine de la foule mo-
derne ne pouvait visiblement plus
attendre.”*